

QUATRIÈME SÉRIE

Sessions 16-20

SESSION 16 : COMMENT DEVELOPPER DANS L'EGLISE DES RELATIONS CENTREES SUR LE CHRIST, PAR TRACY MORGAN
SESSION 17 : COMPRENDRE QUE DIEU A POURVU A MA REDEMPTION, PAR DEBONNAIRE KOVACS
SESSION 18 : COMMENT SOUTENIR LE MINISTERE DE L'EGLISE AU NIVEAU LOCAL ET MONDIAL, PAR DEBONNAIRE KOVACS
SESSION 19 : COMMENT AIDER LES CROYANTS A VIVRE UNE VIE CHRETIENNE CONTAGIEUSE ET HOLISTIQUE, PAR CALVIN ROBERSON
SESSION 20 : REVISION DES SESSIONS 16-19, PAR DEBONNAIRE KOVACS

Les citations bibliques sont empruntées à la Nouvelle Bible Segond.

LISEZ CECI EN PREMIER !

INFORMATIONS POUR LA SESSION 17 : COMPRENDRE QUE DIEU A POURVU A MA RÉDEMPTION

La grâce ou les œuvres ?

Peu de temps après que Jésus soit retourné auprès de son Père, les chrétiens tentaient déjà de dissocier les caractéristiques de ce qu'on pourrait appeler « l'énigme de la grâce et des œuvres ». Mais, en fait, ce débat avait commencé *longtemps* avant. Nous pourrions remonter à n'importe lequel des prophètes, qui prêchaient alternativement les œuvres : « Gardez le sabbat ! Rendez votre dîme ! Apportez d'honnêtes sacrifices ! *Soyez bons !* » et proclamaient la grâce : Dieu aime même le pécheur non régénéré et ferait n'importe quoi pour le restaurer.

Ou bien nous pourrions remonter encore plus loin dans le passé, jusqu'à Moïse, qui écrivit des pages et des pages d'instructions sur tous les détails de la vie (les œuvres), et qui, cependant, ne cessa d'affirmer que l'amour de Dieu (la grâce) était la base de tout et que notre réponse à cette grâce devait être : « Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deu 6.5).

Nous le voyons déjà en germe dans l'histoire d'Abel et Caïn. Ce dernier apporte le sacrifice qu'il ne faut pas, et dans l'esprit qu'il ne faut pas (les œuvres) ; mais Dieu apparaît en personne pour parler à Caïn qui s'égaré et le ramener sur le sentier de la vérité (la grâce). Ou, encore plus loin dans le passé, lorsqu'Adam et Ève désobéirent et s'empressèrent de se cacher (le résultat immédiat des mauvaises actions) ; mais Dieu partit à leur recherche et leur offrit la rédemption (c'est toujours sa réaction immédiate aux mauvaises actions).

Est-ce le maximum dans lequel nous puissions remonter dans l'histoire ? Non, car il y a encore la terrible histoire de Lucifer, ce grand mystère. Comment un être parfaitement beau, parfaitement aimant, tellement entouré de l'amour et de la grâce que lui et ses compagnons n'étaient même pas conscients de l'existence de la loi (voir *Heureux ceux qui...*, p. 116), ait pu décider de s'en détourner ? C'est là la partie vraiment incompréhensible : Satan prétendit que c'était *Dieu* qui était injuste, dur et exigeant, et que lui, Satan, était capable de mieux gouverner l'Univers, en accordant plus de liberté. Sa méthode, depuis ce jour, a été de présenter des systèmes d'œuvres de plus en plus injustes, durs et exigeants ! Il faut ramper sur les genoux au cours d'un pèlerinage pour amener Dieu à nous aimer ! Il faut rester assis au sommet d'une colonne pendant des semaines, ou se donner des coups, ou s'allonger sur un lit de clous ; et peut-être ainsi réussirez-vous à amener Dieu à vous aimer ! Il vous faudra peut-être même faire brûler votre propre enfant dans le feu sur les bras d'une idole grimaçante !

Une solution alternative est de choisir la voie facile : n'importe comment, Dieu n'existe pas ; faites donc tout ce que vous voulez ! Buvez, droguez-vous, mangez n'importe quoi, lisez, regardez et dites n'importe quoi. Finissez prisonniers des chaînes d'une addiction que vous serez incapable de briser, et appelez cela « liberté » !

La grâce seule

Sommes-nous maintenant remontés dans le passé aussi loin que nous puissions aller ? Non, certainement pas. Il y a encore Dieu. Dieu était, est, et sera. Dieu était là, dans le silence, présent pour voir les premières ondes/particules de lumière, présent pour entendre le premier murmure des vagues sur une planète rocheuse. Et Dieu a *toujours* été un Dieu de grâce. « Dieu est amour » (1 Jn 4.8) ; tout véritable amour vient de Dieu, et l'amour est grâce. Amour et grâce sont à la base du pardon. Dieu était disposé à pardonner avant que quiconque ait péché et ait eu besoin de pardon.

Dieu est la source de la vie, et sait quelles sortes d'actions, ou d'œuvres, nous maintiendront physiquement, mentalement, émotionnellement et socialement en bonne santé. Si on ajoute tous ces adverbess les uns aux autres, on obtient : « spirituellement ». La Bible n'enseigne pas que nous *avons* un esprit ou une âme, mais que nous *sommes* un, et que toutes les divisions que nous aimons faire, la plupart pour des raisons tout à fait pratiques et utiles, équivalent à un esprit sain. Cet esprit sain, ou personne saine, accomplit des actes ou œuvres de justice parce que c'est cela, vivre la vie de la grâce et de l'amour. Cette âme saine sait ce que signifie échouer, tomber, être relevé par Dieu, lavé, pardonné, et apprendre à mieux faire.

Et cette âme saine sait comment transmettre à d'autres cet esprit d'amour, de grâce et de pardon. Gloire à Dieu !

Session 16 : Comment développer des relations centrées sur le Christ dans l'Église au niveau local et mondial

Pour développer des relations centrées sur le Christ dans l'Église au niveau local et mondial en tant que membre du corps du Christ :

- Je suis soutenu et nourri spirituellement par la communauté des croyants ;
- Je prie avec et pour les autres croyants, je me réjouis avec ceux qui se réjouissent et je m'occupe de ceux qui sont dans le besoin ;
- J'aime et je sers les enfants de l'église et je continue à faire d'eux des disciples pendant qu'ils mûrissent pour devenir adultes ;
- Je traite les autres de manière rédemptrice lorsque l'église ou la société les discipline ou les fuit ;
- Je me maintiens informé des nouvelles et des histoires de l'Église au niveau mondial et j'y réagis.

La Grande Idée

En tant que membres du corps du Christ, nous devons être disposés à accepter les autres là où ils sont et à les aider à se laisser guider vers une relation rédemptrice avec Dieu.

Textes de connexion

Lire : Romains 12.9–21 ; Actes 9.1–31.

Versets à mémoriser : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous. Ne soyez pas orgueilleux, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous croyez pas trop avisés » (Ro 12.15, 16).

LE VOYAGE

Exploration

La nouvelle se répandit dans tout Damas. Saul de Tarse arrivait, détenant l'autorité de la part des principaux sacrificateurs d'arrêter les disciples du Christ et de les ramener à Jérusalem.

Chacun savait ce qu'il adviendrait de lui si Saul le trouvait. Sa réputation de cruauté s'était répandue aussi loin que les membres de l'Église primitive en fuite. Ananias, l'un des disciples qui habitait Damas, attendait avec terreur le coup frappé à sa porte. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne soit découvert. Et les autres croyants ? Combien de temps faudrait-il au zélé et efficace Saul pour les éliminer tous ? Ananias ne pouvait trouver le repos ; c'est pourquoi il se mit à prier et à demander à Dieu de protéger la famille de l'église. Tandis qu'il priait, un messager céleste lui apparut et lui ordonna de se rendre dans une hôtellerie proche pour s'occuper d'un de ses occupants qui s'y trouvait. L'ange lui indiqua l'endroit, puis le nom de l'homme qu'il devait aider : Saul de Tarse ! Ça ne pouvait pas être lui ! Ce messager devait savoir que Saul avait fait partie de la foule de Juifs qui avait lapidé le bien-aimé diacre Étienne, et que, depuis, il pourchassait et massacrait les disciples de Jésus avec un zèle presque diabolique. Comment Ananias pourrait-il pénétrer dans la même pièce où se trouvait cet homme ? Ça pouvait être un piège. Il était certain que Saul allait le tuer, ou, pire encore, le torturer jusqu'à ce qu'il le conduise vers les autres croyants. Ananias argumenta avec l'ange, mais celui-ci lui répéta son ordre d'aller vers Saul.

Les mots de l'ange résonnant encore dans ses oreilles, Ananias rassembla son courage pour aller vers la « rue appelée la Droite » (Ac 9.11) et dans la maison de Judas pour trouver Saul de Tarse. En pénétrant dans la chambre de Saul, il y trouva un homme brisé, désespéré, aveugle, couché sur le sol. Il était évident qu'il n'avait rien mangé ni bu pendant plusieurs jours. Où étaient ses amis de Jérusalem ? Comment avaient-ils pu le laisser dans cet état ? Ananias s'avança et plaça la main sur la tête de Saul. Il lui expliqua que Dieu l'avait envoyé auprès de lui « pour qu'il retrouve la vue » (verset 13) et soit rempli du Saint-Esprit. Immédiatement, « il tomba de ses yeux comme des écailles » (verset 18), et il recouvra la vue.

Le premier visage que vit Saul fut celui d'un disciple de Jésus, un homme qu'il avait été envoyé pour capturer et tuer ; mais, au lieu de cela, il se retrouva impuissant et repentant devant lui. Depuis qu'il avait vu Jésus et entendu sa voix sur la route de Damas, Saul avait été tourmenté de remords pour les torts qu'il avait causés aux disciples du véritable Messie. Maintenant, faible et épuisé, il était totalement à la merci de cet étranger. Mais Ananias ne lui fit aucun mal. Au lieu de cela, il s'occupa de lui comme l'ange le lui avait ordonné. Avant même que Saul prenne une bouchée de nourriture ou une gorgée d'eau, il fut baptisé. Ensuite, on lui servit à manger et on le conduisit auprès des autres disciples. Au début, ceux-ci manifestèrent des soupçons et des craintes évidents ; mais, une fois que ces chrétiens eurent découvert que Saul était converti, ils l'embrassèrent et le protégèrent contre les chefs juifs, qui s'étaient promptement retournés contre leur ancien champion. Les croyants de Damas l'aidèrent même à s'échapper de la ville pour pouvoir retourner à Jérusalem.

- Pensez-vous qu'il serait difficile d'embrasser quelqu'un qui a tenté de vous faire du mal, ainsi qu'à vos êtres chers ?

Réflexion

Saul voyagea dans toute cette région, proclamant Jésus partout où il allait. Malgré les torts qu'il avait causés à l'Église primitive, il fut accepté et nourri spirituellement par ses nouveaux frères. Il changea son nom en Paul, et devint l'un des plus grands missionnaires de tous les temps. Exactement comme l'ange l'avait annoncé, Paul porta le nom de Dieu vers les Gentils et vers leurs chefs, ainsi que vers le peuple d'Israël (Ac 9.15). Il amena d'innombrables disciples à

Jésus. Il rédigea la moitié des livres du Nouveau Testament. Imaginez ce qui serait arrivé si l'Église primitive avait tourné le dos à Saul au lieu de l'accepter.

- Que serait-il arrivé si Adolph Hitler ou Osama Ben Laden avaient accepté le Christ avant de mourir ? Comment, d'après vous, auraient-ils été reçus dans votre église ? Comment les auriez-vous personnellement traités ?
- Pensez-vous que certaines personnes sont indignes du pardon ? Discutez les raisons expliquant pourquoi elles le sont ou pourquoi elles ne le sont pas.

Application

Lorsque Jésus était sur la terre, il mangeait avec des pécheurs et des collecteurs d'impôts. Les Pharisiens, toujours à l'affût d'une possibilité de le prendre au piège, demandèrent à ses disciples pourquoi il acceptait une telle compagnie. Jésus entendit leur conversation et déclara : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Mc 2.17).

En tant qu'instruments de Jésus aujourd'hui, nous devons être disposés à être bons envers les autres et à les traiter d'une manière rédemptrice. Si l'église ou la société a tourné le dos à certaines personnes, nous devons tout de même les traiter comme des enfants de Dieu. Nous avons besoin que notre communauté de croyants veille sur nous et nous soutienne lorsque nous trébuchons ; ce n'est donc que justice que nous accordions les mêmes soins à ceux qui sont dans le besoin. Lorsque nous voyons quelqu'un qui souffre, nous devons en prendre soin et les aider à revenir au Sauveur.

Personne n'était exclu de l'attention de Jésus. Que ce soit un retors collecteur d'impôts ou un petit enfant, Jésus veillait à répondre aux besoins de chacun. Lorsque ses disciples tentèrent de repousser les enfants, Jésus leur fit une remontrance. Il prit les enfants dans ses bras et leur imposa les mains, montrant ainsi son amour et son intérêt pour chacun d'entre eux. Nos églises et nos communautés sont pleines d'enfants et de jeunes qui ont besoin aussi bien qu'on les instruisse qu'on veille sur eux. En tant que chrétiens, nous pouvons manifester notre amour à ces enfants, en les guidant vers une relation mûre avec Jésus.

- Quels sont quelques-uns des besoins des membres de votre communauté ?
- En quoi votre église dans son ensemble peut-elle aider à répondre à ces besoins ?
- Quelles sont quelques-unes des manières de s'occuper des enfants et de leur montrer qu'eux aussi sont importants ?
- Que pouvez-vous faire personnellement pour vous tourner vers ceux auxquels la société ou l'église a tourné le dos ?

Approfondissons

En tant que membres d'une Église de plus de 16 millions de membres au niveau mondial, comment pouvons-nous faire tous partie d'un seul corps ? En réalité, la réponse est très simple. Si nous avons tous la même mission et si nous sommes unis sous l'autorité d'un seul Sauveur, travaillant tous en vue du Ciel pour nous-mêmes et pour tous ceux avec lesquels nous entrons en contact, nous formons un seul corps. Quelques puissent être nos dons et nos talents, nous

devons travailler ensemble comme un seul homme au niveau aussi bien local que mondial. Lorsque nous prions pour les autres croyants et partageons leurs joies et leurs peines, ceci nous rapproche les uns des autres en tant que famille. Ces croyants vivent peut-être dans notre propre foyer ou à l'autre bout du monde, mais ils font tous partie d'un même tout.

Dans notre société technologique, il est plus facile que jamais de se tenir informé des nouvelles au niveau mondial. Avec juste quelques clics de souris ou quelques glissements de doigt, nous pouvons découvrir ce qui se passe dans le monde entier dans les champs missionnaires et dans les églises. Nos questionnaires de l'École du sabbat et nos revues missionnaires nous maintiennent aussi informés sur ce qui se passe. Si nous sommes à jour sur ce qui se passe au niveau mondial, nous pouvons répondre en envoyant de l'aide et en priant lorsque c'est nécessaire. Nous aurons aussi l'avantage supplémentaire de nous réjouir des victoires gagnées même dans les coins les plus reculés du monde.

- Avez-vous des contacts avec des croyants dans d'autres parties du monde ?
- Comment pouvez-vous vous tenir informé de ce qui se passe en dehors de votre propre église locale ?

LES DISCIPLES EN PLEINE ACTION

- Trouvez les coordonnées d'un missionnaire qui travaille actuellement dans le champ. Contactez-le et découvrez quels sont les besoins de ce champ. Priez pour ce champ et travaillez à lui obtenir l'aide dont il peut avoir besoin.
- Demandez la liste des membres de votre église qui ne viennent plus. Contactez-en autant que vous pouvez et invitez-les à revenir à l'église. Priez avec eux et continuez à prier pour eux.
- Tournez-vous vers les jeunes de votre église. Ne manquez pas de les saluer et de connaître leur nom et leurs centres d'intérêts. Essayez d'établir des relations avec les enfants chaque fois que c'est possible.

Au moment de la prière :

- Commencez une liste de prière et inscrivez-y le nom des personnes que vous connaissez et qui luttent ou sont dans le besoin. Priez systématiquement chaque jour pour chaque personne de cette liste. Ne manquez pas d'inscrire aussi les réponses à vos prières.
- Priez pour ceux qui ont péché et se sont détournés de Dieu, même s'ils vous ont fait personnellement du tort.

Session 17 : Dieu a pourvu à tout ce qui est nécessaire pour ma rédemption

Comprenant que Dieu a pourvu à tout ce qui est nécessaire pour ma rédemption, j'apprends que :

- le salut et la vie éternelle sont des dons qui me sont accordés par la grâce de Dieu ;
- le Christ est venu sur la terre pour révéler le caractère de Dieu et pour mourir à ma place en expiation pour mon péché ;
- l'amour de Dieu m'amène à regretter mon péché, à le confesser et à m'en repentir ;
- Dieu pardonne le péché et restaure ce qui avait été brisé.

La Grande Idée

Dieu m'aime tellement qu'il m'a créé, a donné son Fils pour me sauver, et marche chaque jour avec moi pour me restaurer. Je n'ai rien à faire pour mériter tout cela.

Textes de connexion

Lire : Éphésiens 2.8–10 ; Jean 3.16.

Versets à mémoriser : « Car c'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés au moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas en vertu des œuvres, pour que personne ne puisse faire le fier. Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous nous y adonnions » (Éphésiens 2.8–10).

LE VOYAGE

Exploration

Dieu accorde le salut gratuitement

Qu'est-ce que le salut ? Il existe une quantité de réponses possibles :

- le salut, c'est la vie éternelle ;
- le salut, c'est la délivrance du péché et de ses conséquences ;
- le salut, c'est mener une vie droite avec Dieu ;

- le salut, c'est un don qui nous est fait par la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Toutes ces réponses sont exactes. Cependant, la définition du mot lui-même vous surprendra peut-être. Il est dérivé du mot latin *salvus*, qui signifie « bien, non abimé, en bon état » (myEtymology.com). C'est un mot qui désigne la santé et la plénitude, comme le mot hébreu *shalom*.

En d'autres termes, Dieu s'intéresse à notre bien-être. Il a créé un monde sain habité d'êtres humains sains. Tout ce dont ils avaient besoin pour vivre, et qui était « bien, non abimé, en bon état », était là : nourriture, abri (si ceci était nécessaire), communion fraternelle, travail, jeu et repos. Mais le serpent dit : « Non, ce n'est pas tout ce dont vous avez besoin. Vous ne serez *réellement* bien que si vous en connaissez autant sur le mal que sur le bien » (au fait, c'est encore ce qu'il dit aujourd'hui. On en entend tout le temps des variantes).

Et les choses commencèrent à se briser. La plénitude des relations d'Adam et Ève avec Dieu et l'un avec l'autre fut la première chose à se briser, et le bien-être du monde suivit de près : les épines, les mauvaises herbes, le sang, la sueur, les larmes, les guerres mondiales, la pollution, la couche d'ozone en voie de disparition, etc. Le monde et ses habitants soupirent et souffrent (voir Ro 8.22).

Et nous sommes incapables de réparer les dégâts. Nous continuons à croire que nous le pouvons. Nous continuons à essayer. Mais le fait est que nous sommes tombés dans un gouffre trop profond pour que nous puissions en sortir par nous-mêmes. Si nous voulons collaborer avec Dieu pour sauver ses enfants et le monde qui souffre, nous devons d'abord accepter la main qu'il nous tend. Il est disposé, capable et plus que désireux de nous arracher à toute cette boue et de nous employer à aider à en sortir les autres et à restaurer toutes choses. Adam et Ève se sont retrouvés dans le gâchis. Et nous aussi. Mais Dieu a un plan.

1. Comment auriez-vous défini le salut avant de suivre cette session ? Le définiriez-vous différemment maintenant ?

2. De quelles manières vous sentez-vous brisé ?

3. En quoi voyez-vous que d'autres personnes qui vous entourent sont brisées ? Et dans le monde ?

4. Comment Dieu a-t-il guéri ce qui était brisé en vous ?

Dieu met les pieds dans la boue

Je me demande ce qu'ont *pensé* Adam et Ève sur la signification des paroles de Dieu lorsqu'il a dit au serpent : « Sa descendance ... t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon » (Ge 3.15). Je me demande ce que Dieu leur a expliqué sur le Libérateur, qui il serait, comment il viendrait. Je me demande s'ils se rendaient même compte que ce serait *Dieu lui-même*, venant sous la forme d'un bébé humain. Je me demande même si Satan le savait ...

Un jour, c'est tout à fait vrai, dans l'histoire de ce monde, un bébé naquit dans une étable pour les animaux, fils d'une mère bien réelle, humaine, probablement encore adolescente, épuisée par un voyage de plusieurs jours et arrivant à Bethléem pour découvrir qu'il n'y avait pas de place pour elle. Il y avait un vrai père présent, probablement terrifié, et qui savait que ce bébé n'était pas le sien, et qui savait aussi de qui il était ! Quelle situation extraordinaire ! Il y avait probablement quelques femmes pour aider à l'accouchement. Il y avait du sang, de la sueur et des larmes, le résultat même de la chute : « C'est dans la peine que tu mettras des fils au monde » (Ge 3.16). Jésus a dû venir dans les résultats de la malédiction, pénétrer dans un monde très différent de celui qu'il avait conçu et créé de sa main.

Nous n'essaierons même pas de comprendre le « comment » de cet étonnant miracle. Il est probable que les humains ne le comprendront même pas après avoir passé des milliers d'années dans le Ciel. Mais pourquoi ? C'est là la vraie question. Pourquoi a-t-il fait cela ?

Le Père, le Fils et l'Esprit t'ont aimé à ce point ; m'ont aimé à ce point.

Nous ne pouvions pas sortir du gouffre par nous-mêmes, et nous n'avions pas très bien répondu aux conseils donnés par Dieu par l'intermédiaire des prophètes envoyés au travers des siècles. Le mieux qu'ils purent faire fut d'essayer de préparer un peuple à une invasion choquante de la réalité par le Dieu pour lequel ce peuple avait ressenti alternativement de la terreur ou du mépris. Ou les deux à la fois.

Jésus vint donc en personne. Il vint nous dire deux choses :

1. Voici à quoi ressemble Dieu : Dieu vous aime, malgré le gâchis que vous avez provoqué, et il est disposé à vous toucher même si vous êtes lépreux, à vous guérir, aussi malades que vous soyez, à vous parler même si vous êtes rejeté par la société, à vous restaurer même si vous êtes un *grand* pécheur.

2. Vous ne pouvez pas le faire, mais moi, je le peux. Je peux descendre dans le gouffre et avoir encore assez de force pour en ressortir en vous portant sur mon dos, pour ainsi dire. Tenez bon !

Il y a là un point important sur lequel il y a plus de controverse qu'il ne devrait y en avoir. Jésus n'a pas dit : « Voici comment on fait. Regardez-moi, et vous pourrez sortir du gouffre tous seuls. » Il est venu nous dire : « Voici comment je veux que vous viviez après que je vous aurai sortis du gouffre. » Ça fait une différence !

Sa vie, sa mort, sa résurrection sont suffisantes pour tous les habitants de notre planète. Dites Oui et tenez bon ! Il y a encore des choses qui viennent.

1. Avez-vous déjà essayé de passer quelque temps à vraiment méditer sur la naissance de Jésus ? Trouvez-vous un endroit et un moment tranquilles, priez pour demander la compréhension, et laissez votre imagination saisir vraiment ce que ce serait d'être cette mère encore adolescente, ce père nerveux. Que penseriez-vous en tenant votre premier-né dans vos bras et en vous émerveillant de le voir si petit et si étrange, comme tous les autres nouveaux parents du monde, mais en essayant alors de vous mettre dans la tête que *c'est DIEU* ? Ce serait tout à fait différent des autres parents, n'est-ce pas ? Décrivez vos pensées.

1. De quelles manières spécifiques avez-vous contribué à creuser le trou dans lequel vous êtes tombé ? Priez Dieu de vous aider, en utilisant un langage simple qui vous aide à comprendre, bien que Dieu ait déjà compris.

2. Comment expliquez-vous la différence entre Jésus, notre seul salut complet, et Jésus, notre exemple ? En quoi les deux sont-ils vrais ?

La restauration

Jésus est venu, a vécu une vie sans péché, a subi une mort courageuse et inimaginable, et est ressuscité. Je le sais ; je le crois ; et maintenant ? Il est certain que connaître tout cela et accepter sa réalité dans ma vie devrait faire de moi une meilleure personne, n'est-ce pas ? Eh bien, oui ; mais, comme le fait remarquer Ellen White dans *Le meilleur chemin*, « Plus vous vous approchez de Jésus, plus vous vous rendez compte de vos lacunes ; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature » (p. 62).

Ceci signifie que la restauration sera inextricablement associée au pardon. Jésus nous sauve. Il le fait de sa propre autorité, sans aucune aide de notre part, bien que ceci ne nous fasse de bien que si nous nous tournons vers lui et l'acceptons. Mais, après tout, il veut nous apprendre à vivre !

Les hommes ont généralement suivi deux directions erronées sur ce sujet. Ou bien tout dépend de si on « fait la bonne chose exactement de la bonne manière » (et si vous ne savez pas en quoi vous vous êtes trompé, je serai très heureux de vous le dire !), ou bien Dieu nous aime, et, une fois que nous lui avons dit Oui, tout ce que nous voudrions faire sera bien. C'est à lui de nous rendre parfaits. Ou bien ... peut-être faut-il juste déclarer que ce que nous faisons déjà est considéré comme parfait. Oui, c'est mieux. Non ?

Comme d'habitude, la route a deux bords, et on peut s'écraser de n'importe quel côté. La vérité qui se trouve au centre de la vie avec Christ est qu'il me sauve, que j'accepte ce fait, et qu'il me déclare juste par sa propre perfection ; puis il utilise le reste de ma vie pour m'apprendre à vivre une vie juste ; c'est-à-dire une vie d'amour parfait et de grâce sans fin. Si je vis en union avec le Christ moment par moment, ma première réaction au péché sera aussi la grâce, exactement comme la sienne. Je désirerai ardemment trouver des manières d'apporter la plénitude et la santé aux pécheurs brisés que je vois autour de moi. Je me tournerai donc vers eux pour essayer de les aider ... et je ferai une gaffe : je donnerai à quelqu'un une impression de paternalisme ou de jugement, alors que c'est le contraire de ce que je voulais faire.

Ou bien je serai trop fatigué, ou trop occupé, ou trop ceci ou cela (à vous de le dire !) et je n'essaierai même pas d'aider, ce qui est encore pire.

Ou bien, soyons honnête, je me montrerai tout simplement égoïste !

J'ai besoin de nouveau de pardon. Il y a une grande quantité de pardon disponible. La question est : serai-je conscient que j'en ai besoin ? Me souviendrai-je de regarder le visage de Jésus, que j'ai oublié pendant une minute ou un jour ? Verrai-je ces yeux d'amour et sentirai-je se briser la dure coquille qui entoure mon cœur ? Arrivé à ce point, accepterai-je ce pardon offert gratuitement, ou essaierai-je encore de le mériter d'une manière ou d'une autre ?

Et puis, le transmettrai-je ? Si je comprends vraiment ma propre condition et si j'accepte vraiment la grâce incroyable de Dieu qui efface mon péché et travaille dur pour me restaurer, je souhaiterai que tout le monde sache ce qu'on ressent à ce moment. Je ne serai pas comme le serviteur ingrat qui, en sortant de chez son maître après avoir été dégagé d'une dette dont le remboursement occuperait trois vies entières, fit jeter en prison un de ses compagnons qui lui devait une somme ridicule.

1. Pourquoi la restauration est-il si fortement associée au pardon ?

2. De quoi avez-vous besoin d'être pardonné ?

3. Quoi et à qui avez-vous besoin de pardonner ? Comment allez-vous vous y prendre ?

Réfléchissons

Dieu a dans sa main tout ce dont vous avez besoin. Cette main est étendue vers vous. L'avez-vous saisie ? La reprenez-vous à chaque heure de chaque jour ? Dirigez-vous d'autres personnes vers elle en les invitant à la saisir aussi ?

Si vous tenez un journal intime, voici quelques sujets auxquels vous pourriez réfléchir, ou que vous pourriez discuter avec vos amis ou avec les membres de votre groupe :

- Je sais dans ma tête que Dieu a pourvu à tout ce dont j'ai besoin pour le salut et la rédemption ; mais, parfois, j'essaie d'esquiver certaines parties de cette offre, ou bien j'essaie de trouver des moyens de me sauver moi-même. Quelles sont quelques-unes de ces manières, et que suis-je disposé à faire à ce sujet ?
- Que signifie vraiment pour moi que Jésus soit venu pour me sauver et qu'il l'aurait fait même si j'avais été le seul pécheur ?
- Y a-t-il des manières dont je rends le pardon trop difficile ou trop facile ? M'arrive-t-il d'excuser ou de tolérer au lieu de pardonner ? M'arrive-t-il parfois de penser que je ne peux pas pardonner parce que ça signifierait que je ne prends pas le péché au sérieux ?

Votre réaction :

Ayant réfléchi à ces choses, exhortez-vous à trouver des manières de les rendre réelles et visibles dans votre vie de tous les jours.

- Comment est-ce que j'ordonne et planifie ma journée pour vivre délibérément et visiblement une vie de plénitude et de rédemption ?
- À qui dois-je parler pour lui dire que je lui pardonne ? À qui dois-je pardonner dans mon cœur sans même le lui dire, parce qu'il n'a jamais su que je lui en ai voulu et que ça le blesserait davantage de le savoir ?
- Y a-t-il quelque chose que j'ai besoin de me faire pardonner ? Y a-t-il des manières de réparer ? Y a-t-il quelque chose qui, je le sais, m'a déjà été pardonné, mais j'ai du mal à l'accepter et à vivre dans cette lumière ? Ou bien y a-t-il quelqu'un à qui je ne peux pas pardonner, mais qui pourrait être disposé à en discuter avec moi et à m'aider ?

Session 18 : Comment soutenir avec ses ressources personnelles les ministères de l'Église au niveau local et mondial

Pour soutenir avec mes ressources personnelles les ministères de l'Église au niveau local et mondial :

- Je gère mes ressources en reconnaissant qu'elles appartiennent toutes à Dieu ;
- Je rends fidèlement la dîme et donne des offrandes de manière systématique ;
- Je sers dans un ou plusieurs ministères de mon église locale ;
- Je participe personnellement, selon mes possibilités, aux projets de service ou aux ministères au niveau mondial.

La Grande Idée

Dieu m'a béni en m'accordant de nombreux dons, et désire que je les gère au mieux pour lui et pour son œuvre, pour être en bénédiction à moi-même et aux autres.

Textes de connexion

Lire : Malachie 3.6–12 ; Lévitique 19.9, 10 ; 23.22 ; 1 Corinthiens 12.

Versets à mémoriser : « Or il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ; diversité de services, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous » (1 Corinthiens 12.4–6).

LE VOYAGE

Exploration

Tout appartient à Dieu

Dans le Psaume 50, versets 10 et 11, Dieu dit : « Tous les animaux de la forêt sont à moi, toutes les bêtes des montagnes, par milliers ; je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. » Les cheveux de notre tête, nos empreintes digitales, notre capacité de penser, de parler et d'agir, nos dons musicaux et artistiques, nos capacités athlétiques, tout a été créé et offert par Dieu.

L'argent appartient aussi à Dieu, bien que ce ne soit pas lui qui l'ait inventé. Toutes les sociétés ont commencé par le système du troc. Tant que Jeanne a quelque chose dont Joseph a besoin,

et tant qu'ils peuvent faire du troc directement, c'est facile. C'est encore possible si Joseph a quelque chose dont Jeanne a besoin et si Jeanne a quelque chose dont Georges a besoin, et si Georges peut faire quelque chose pour Joseph ; mais ça commence à devenir compliqué. Arrivé à un certain point, quelqu'un a utilisé son intelligence donnée par Dieu pour dire : « Décidons ensemble que cette sorte particulière de coquillage ou de pierre représentera une certaine quantité de travail, de marchandises ou de service. Alors, nous pourrions commercer librement. »

Mais où trouvèrent-ils les coquillages et les pierres ? Où trouvèrent-ils le cerveau, les muscles et les talents pour faire ce qu'ils firent les uns pour les autres ? C'est Dieu qui les leur donna. En fin de compte, il nous est impossible de donner quoi que ce soit à Dieu qu'il ne nous ait pas déjà donné.

Il serait donc bon de nous souvenir de ceci avant de prendre toute décision sur ce que nous allons « donner » à Dieu, et en quelle quantité. Tout lui appartient déjà. Nous aussi, nous lui appartenons ; mais il nous laisse décider si nous voulons, ou non, vivre de cette manière. Si nous décidons de le faire, alors nous lui appartenons d'une manière nouvelle et qui englobe tout. Soudain, nous ne désirons rien de plus que d'être utiles dans son royaume. Nous lui offrons tout ce que nous possédons et souhaitons qu'il y en ait plus à offrir. Et lorsque nous arrivons aux détails financiers, nous pensons : « Dix pour cent ? C'est tout ce qu'il nous demande ? Ah, si seulement ma banque et mes fournisseurs de cartes de crédit étaient si peu exigeants ! Sans parler de mon percepteur ! »

Et nous commençons l'aventure d'apprendre à gérer, ou administrer, les biens de Dieu. Et nous découvrons bientôt que rendre la dîme n'est que la pointe de l'iceberg. Si tout appartient à Dieu, quelle sorte de vidéos souhaiterait-il avoir dans sa collection ? Sur quelle sorte de téléviseur les regarderait-il ? Combien devrais-je dépenser pour mes vêtements et mes besoins personnels, et quel témoignage est-ce que je rends par mon vêtement et mon comportement ? Quelle profession souhaiterait-il que j'exerce, et combien d'heures par semaine devrais-je travailler ? Celui qui appartient totalement à Dieu et qui vit en conséquence s'assurera qu'il préserve soigneusement le temps réservé à sa famille, et pas seulement le sabbat.

Et « les pauvres et les nécessiteux » ?

Ceux qui appartiennent totalement à Dieu apprendront à *voir* vraiment ceux qui les entourent. Ils découvriront qu'il y en a toujours qui sont plus dans le besoin qu'eux-mêmes, que ce soit un besoin matériel, ou d'amour, ou de respect de soi-même, et ils chercheront des manières créatives et aimantes pour que ces personnes puissent trouver la réponse à leurs besoins tout en conservant leur dignité.

Le livre du Lévitique nous parle d'une ancienne pratique : glaner. Elle est exprimée d'une manière tout aussi directe que n'importe quel autre ordre de Dieu ; en fait, elle se trouve juste avant une répétition des commandements « tu ne mentiras pas » et « tu ne voleras pas » : « Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu ne moissonneras pas ton champ jusqu'au bord et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'immigré. Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu » (Le 19.9, 10). C'est tout à fait clair. Imaginez ce que ce serait si notre pays mettait ceci en pratique. Toutes les fermes auraient des coins et des bords où, si quelqu'un est disposé à travailler pour ramasser cette nourriture, elle serait à lui.

Il existe certaines manières de faire quelque chose d'équivalent. Des magasins à bon marché vendent des objets usagés, et des magasins de fin de stocks vendent les invendus ; ces objets

sont disponibles non pas en échange d'un travail direct, mais pour une petite somme d'argent, pour que les pauvres qui travaillent puissent se les offrir. Cependant, ces objets sont souvent de qualité très inférieure, et n'incluent pas les produits d'alimentation. Si on n'a pas de quoi manger, il faut passer par un processus sans dignité, et même humiliant, équivalent à la mendicité, connu sous le nom de « demande d'assistance ».

Peut-être un chrétien créatif découvrira-t-il une meilleure méthode qui permettra à ceux qui ne trouvent pas de travail rémunéré de conserver tout de même leur respect de soi-même et de travailler pour obtenir ce dont ils ont besoin, et qui aidera les personnes handicapées à comprendre qu'elles aussi contribuent à la famille humaine, même si ce n'est que par leur sourire ou le fait qu'elles existent.

Tout appartient à Dieu, y compris chaque être humain.

1. Faites la liste des manières temporelles dont Dieu vous a béni. Soyez aussi complet que possible.

2. Faites maintenant la liste des manières dont vous utilisez toutes ces bénédictions pour le royaume de Dieu. Soyez créatif : ceci ne signifie pas nécessairement que ce soit de manières reconnues comme « religieuses ».

3. Quelles sont quelques-unes des manières de promouvoir une mentalité de « glanage » ? Avez-vous un « champ » que vous pourriez partager ?

4. Outre la dîme, en quoi pouvez-vous vous montrer systématique et délibéré dans le soutien financier de l'œuvre de Dieu dans le monde ?

Donner de manières autres que financières

Lorsque nous pensons à la « gestion chrétienne de la vie », ou au soutien de l'œuvre de Dieu dans le monde, nous avons tendance à penser d'abord à l'aspect financier ; et c'est certainement important. Cependant, c'est probablement le moins important des dons que vous avez reçus ou que vous pouvez rendre. Si Dieu est le propriétaire des animaux « par milliers » (Ps 50.10), il est certainement propriétaire de vous et de moi, spécialement si nous avons fait le choix quotidien de vivre selon ses voies.

Vous êtes peut-être familier avec les listes des dons spirituels que nous trouvons dans Romains 12, 1 Corinthiens 12 et Éphésiens 4. Peut-être avez-vous subi l'un des tests disponibles pour vous aider à déterminer ce que sont quelques-uns de vos dons. Si vous ne l'avez pas fait, c'est une bonne idée d'essayer. La prochaine étape est d'essayer d'utiliser quelques-uns d'entre eux.

Le premier endroit pour commencer, et souvent le plus facile, est dans les ministères de votre église locale.

Vos dons sont-ils du type qui vous met en avant de la scène? Vous pourriez jouer un morceau de musique spéciale, présenter un sujet sur la santé ou des nouvelles locales telles que celles qui concernent les Explos ou le fonds de placement, ou même un sermon. Ou bien préférez-vous travailler en coulisses ? Il y a toujours des tâches à réaliser telles qu'aider au nettoyage, à la décoration pour une certaine saison, à la préparation d'un « potluck » [repas à la fortune du pot, ou repas canadien], ou faire fonctionner la sonorisation. Êtes-vous entre les deux ? Peut-être aimeriez-vous être huissier ou accueillir les visiteurs. Avez-vous déjà envisagé de tenir une classe de l'École du sabbat ou de lancer un petit groupe ? Et on a toujours besoin d'aide dans les classes enfantines ! Parfois, le travail réalisé par un jeune dans son église locale le mène à une carrière professionnelle. N'importe comment, ceci développera votre intérêt et votre capacité à travailler pour Dieu de diverses manières, et c'est un bon endroit pour pratiquer et découvrir en quoi vous êtes vraiment doué, et en quoi vous préférez laisser la place à quelqu'un d'autre. Où le feriez-vous mieux que dans une famille d'église aimante ?

Cependant, la plus grande partie de notre travail pour Dieu, à moins de devenir pasteur, instructeur biblique, etc., se fera nécessairement en dehors des portes de l'église. Il existe une multitude de possibilités pour des volontaires dans votre communauté locale, qu'elle soit petite ou grande. Vous pouvez faire des travaux individuels, tels que tondre le gazon des personnes âgées ou handicapées, apporter des repas aux personnes qui ne peuvent pas sortir de chez elles, ou offrir de garder gratuitement des enfants pour un parent que vous connaissez et qui élève seul ses enfants. Ou bien vous pourriez visiter les agences locales de service social et

voir ce qui est disponible à un niveau plus organisé. Il peut y avoir des programmes après les heures de classe, d'alphabétisation des adultes, de la Croix Rouge, de l'UNICEF, des campagnes de rassemblement de fonds, etc. Le travail volontaire est en plein développement. Le peuple de Dieu ne devrait-il pas être à l'avant-garde ? Les volontaires trouvent un enrichissement dans leur vie personnelle qui va bien au-delà de ce qu'ils peuvent donner aux autres.

Le plus important est que servir les autres ouvre la porte des cœurs fermés ; du moins, si ce service est vraiment accompli avec amour. Les gens savent faire la différence. Ceux qui font semblant ne réussiront pas à les tromper ; mais ces gens s'ouvriront à ceux auxquels ils apprennent à faire confiance, et, lorsqu'ils le feront, vous aurez trouvé de nouveaux amis et découvert en même temps que des portes s'ouvrent aussi dans votre propre cœur. Vous trouverez des occasions de partager les bénédictions que Dieu vous a accordées lorsque vous avez appris à le suivre, et d'inviter d'autres personnes à essayer d'en faire autant. Et vous deviendrez quelqu'un que vous reconnaîtrez à peine : quelqu'un qui aime, qui donne et qui déborde de joie de vivre.

1. Rédigez une nouvelle liste, cette fois-ci des dons, talents et capacités spirituelles et émotionnelles dont vous sentez que Dieu vous les a confiées. Cette fois aussi, soyez aussi complet que possible.

2. Quelles sont quelques-unes des manières dont vous utilisez déjà ces dons pour édifier le royaume de Dieu ? Qu'aimeriez-vous essayer de nouveau ?

3. En quoi travaillez-vous pour Dieu en dehors de l'église ? Quels ont été quelques-uns des résultats ?

-
-
4. Comment encourageriez-vous quelqu'un d'autre à utiliser ses dons pour le service de Dieu ?
-
-
-
-

Des voisins au niveau mondial

Tout le monde ne peut pas aller physiquement dans un autre pays pour travailler pour Dieu ; mais tous ceux qui en ont l'opportunité, même pour un voyage missionnaire à court terme, devraient sauter sur l'occasion. Ceux qui y ont été, presque sans exception, reviennent en disant que ceci a changé leur vie pour toujours. L'Église adventiste du septième jour offre des quantités d'opportunités pour ces missions. Et, si vous avez le sentiment que Dieu vous appelle à un engagement plus profond, à vivre et à travailler pendant une longue période de temps dans une autre culture, vous devriez explorer cette possibilité pendant que vous êtes jeune et avant que la vie fasse passer cette opportunité.

En attendant, il existe d'autres manières de soutenir les missions mondiales, outre, bien sûr, les offrandes pour les missions.

- Tout d'abord, tout en restant chez vous, vous pouvez établir un partenariat avec un missionnaire ou une famille missionnaire qui travaille à l'étranger. Beaucoup d'entre eux ont maintenant des blogs ou des sites Web, que vous pouvez visiter, sur lesquels vous pouvez offrir de prier lorsqu'ils passent par des moments difficiles, écouter lorsqu'ils ont besoin de parler, donner des conseils si vous en avez à donner, et les encourager en tous temps. Ces personnes servent en premières lignes de la Grande Controverse, et leur tâche, tout en étant incroyablement enrichissante, est aussi difficile, exigeante, et même dangereuse, spirituellement et parfois physiquement.
- Deuxièmement, nous devenons de plus en plus une famille mondiale, avec les possibilités technologiques qui nous permettent d'avoir des amis de tous les continents sur Facebook et de parler face à face sur un ordinateur dans des fuseaux horaires qui exigent de chaque côté un peu d'ajustements créatifs des emplois du temps. Pourriez-vous considérer votre temps passé on-line comme une mission pour Dieu ? Et qu'est-ce que ça signifierait ? Une chose que nous avons tous appris est que la communication on-line exige qu'on soit prudent. Sans les expressions du visage et le langage corporel, les e-mails et les

messages peuvent être facilement compris de travers. Puis, il y a le problème de la sécurité. Nous devons être prudents à la fois avec les informations personnelles et avec les sujets spirituels que nous choisissons de publier. Il est déjà arrivé que des chrétiens se lancent dans des débats enflammés qui n'ont rien de chrétien, quelque ait été le sujet original. Et qu'arrivera-t-il si vous vous échauffez sur un problème que vous verriez d'une manière différente en croissant et en acquérant la maturité en Christ ?

Nous sommes si habitués à un contact et à une technologie disponibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 que nous pouvons traiter ceci comme (ce que nous ne devrions pas faire) nous traitons nos petites sœurs ou nos meilleurs amis : divagations, ricanements et ridicule, et les excuses plus tard. Le problème est que nous ne pouvons plus *réellement* rattraper les mots que nous avons prononcés et qui blessent ; et s'ils ont été publiés on-line, ils restent vivants à toujours !

Ceux qui appartiennent entièrement à Dieu s'efforceront de ressembler au Christ en tout temps et en toutes situations. Ça signifie que chaque jour, chaque boutique, chaque rue, chaque salle de classe et chaque poste de travail devient une station missionnaire pour le royaume. Tout lui appartient ! Soutenons-le, et soutenons de toutes les manières possibles son travail en faveur de son royaume.

1. Avez-vous déjà fait un voyage missionnaire ? Si oui, partagez quelques histoires à ce sujet. Au cas contraire, quels plans pourriez-vous faire pour en faire un ?

2. Êtes-vous le partenaire d'un missionnaire ou d'une famille missionnaire ? Aimerez-vous l'être ? Comment ferez-vous pour trouver un partenaire missionnaire, et que pensez-vous faire pour aider et soutenir son œuvre ?

3. Avez-vous pensé à votre présence on-line comme une mission ? Comment pourriez-vous travailler pour Dieu de cette manière ?

Réflexion

Nous sommes redevables à Dieu pour tout ce que nous possédons ou faisons. Même si nous nous rebellons et refusons de vivre selon ses voies, c'est parce que Jésus est mort pour nous donner la liberté de choix. Si nous sommes consacrés à Dieu, nous lui consacrerons aussi toutes nos ressources, que ce soient des bénédictions matérielles, financières ou temporelles, ou des talents, dons et capacités spirituels, et même notre cœur et notre âme.

Si vous tenez un journal intime, voici quelques sujets de réflexion ; ou bien, vous pourriez les discuter avec vos amis ou avec votre groupe.

- Est-ce que j'hésite à rendre à Dieu les 10% complets qui lui appartiennent ? Si c'est le cas, pourquoi ? Que puis-je faire pour changer cette situation ?
- Quelle est mon attitude sur les offrandes au-delà de la dîme ? Quelles sont mes excuses, si j'en ai ? Quelles sont certaines bénédictions que j'ai reçues lorsque j'ai donné généreusement et de bon cœur ?
- Ai-je découvert des manières utilisées par certaines personnes sur des forums on-line tels que Facebook dans leur effort pour faire un travail missionnaire, mais qui me paraissaient peu naturelles et moralisatrices ? Pourquoi ai-je eu cette réaction ? Comment puis-je éviter de commettre la même erreur ?

Répondez :

Ayant réfléchi à ces choses, exhortez-vous à trouver des manières de les rendre réelles et visibles dans votre vie quotidienne.

- Comment puis-je gérer mon temps, mes finances et autres ressources matérielles pour être sûr que 10% vont au Seigneur, et pour donner plus au-delà de la dîme ?
- En quoi est-ce que je sers dans mon église locale ? Quelles sont quelques-unes des choses que j'aimerais essayer ? À qui demanderai-je de m'aider à commencer ?
- Comment pourrais-je faire un voyage missionnaire ou soutenir quelqu'un qui le fait ?

Session 19 : Comment aider les croyants à vivre une vie chrétienne contagieuse et holistique

Pour aider les croyants à vivre une vie chrétienne contagieuse et holistique, je montre aux autres comment :

- comprendre l'enseignement biblique qui nous exhorte à aimer le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre esprit ;
- expliquer comment le Christ est le centre de tous les enseignements bibliques ;
- exprimer l'amour du Christ en utilisant de manière créative leurs talents et leurs centres d'intérêts ;
- appliquer les principes bibliques à chaque aspect de leur vie : esprit, corps et intellect ;
- amener quelqu'un à accepter et à suivre le Christ.

La Grande Idée

Le christianisme ne doit pas être vécu dans une bulle ou isolé par rapport à la société séculière, mais plutôt, à cause de l'amour du Christ agissant et demeurant en nous, il doit être une expérience contagieuse qui affecte tous ceux avec lesquels nous entrons en contact.

Textes de connexion

Lisez : 1 Jean 4.21 ; Matthieu 22.37–40.

Versets à mémoriser : « Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour » (Jean 5.8, 9).

LE VOYAGE

Exploration

Il est difficile de lire un livre, de regarder un film ou de parler des relations humaines sans entendre parler d'amour. C'est une force présente dans notre société et dans nos vies. Par sa Parole, Dieu parle abondamment d'amour dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. C'est un fil conducteur qui traverse tout le tissu de l'Écriture. Dans sa première épître à l'église de Corinthe, Paul nous donne cette définition de l'amour : « Quand j'aurais la capacité de parler en prophète, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi qui transporte des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens, quand même je livrerais mon corps pour en tirer fierté, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour est patient, l'amour est bon, il n'a pas de passion jalouse ; l'amour ne se

vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien d'inconvenant, il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne succombe jamais. Les messages des prophètes ? ils seront abolis. Les langues ? elles cesseront; la connaissance ? elle sera abolie » (1 Co 13.2–8).

Ces caractéristiques sont les fruits portés par quelqu'un qui a expérimenté l'amour. Beaucoup peuvent regarder ce texte et conclure que ce niveau est trop élevé pour qu'on puisse l'atteindre. Mais, si nous regardons de près, la plupart d'entre nous peuvent voir un ou plusieurs domaines dans lesquels nous sommes terriblement loin de cet idéal.

(Interaction) [Si vous avez un groupe nombreux, séparez-vous en petits groupes de quatre ou cinq personnes et laissez aux participants le temps de partager toutes les occasions où ils ont vu une manifestation de ce genre d'amour absolu. Comme alternative, si vous dirigez un petit groupe, faites réagir les participants en levant la main. Laissez quelques minutes pour une discussion ouverte.]

À partir de cette discussion, vous vous demandez peut-être : « Qui, sur la terre, peut être toujours patient, gentil, et jamais irritable ? » « Qui oserait dire qu'il 'croit tout' et qu'il 'endure tout' ? » Ça semble être une tâche impossible. Cependant, c'est là que réside la beauté de ce passage. Par nous-mêmes, aimer de cette manière est une tâche impossible. C'est pourquoi la première et la plus grande exigence de l'amour n'est pas d'aimer notre prochain, mais plutôt d'aimer Dieu.

Un Pharisien demanda un jour à Jésus quel était le plus grand commandement. « Il lui répondit : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence.* C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes » (Matthieu 22.37, 38).

Ce texte nous apprend qu'aimer Dieu est notre première priorité. Vous êtes-vous déjà posé la question : « Comment est-ce que j'aime Dieu ? » Ne suffit-il pas de prononcer ces mots en direction du Ciel ? Comment montrer son amour à quelqu'un qui est aussi grand que Dieu et qui se suffit à lui-même ? Que pouvez-vous lui dire qui fasse une différence ?

Application

[Demandez aux membres de votre groupe de trouver des exemples montrant comment exprimer son amour pour Dieu. Laissez quelques minutes pour la discussion.]

Dieu est amour

La Bible décrit Dieu comme étant amour dans 1 Jean 4.8, qui nous dit : « Celui qui n'aime pas n'a jamais connu Dieu, parce que Dieu est amour. » Cette simple déclaration est chargée de sens. Si vous n'aimez pas ceux qui vous entourent, vous ne connaissez pas Dieu. Ce verset ne nous dit pas que Dieu est aimable, ni que Dieu est aimé, ni que Dieu est aimant, mais plutôt que Dieu est amour ; ce qui signifie que Dieu n'obtient pas l'amour de quelque autre merveilleux endroit, puis vous le transmet. L'amour a son origine en lui. Si Dieu n'existait pas, l'amour n'existerait pas. Il est impossible de dissocier les deux. Nous ne pouvons donc pas imaginer ni générer l'amour par nous-mêmes. Il ne tire pas son origine de nous-mêmes, mais de Dieu.

Parce que l'amour commence avec Dieu, il n'a pas besoin de notre amour pour se sentir valable ou complet ; il ne se sent pas insécurisé ou en manque lorsque nous ne l'aimons pas. Il nous a appris que la seule manière de lui manifester notre amour est de recevoir l'amour qu'il nous donne par l'intermédiaire de nos relations avec lui et de le partager avec ceux qui nous entourent.

(Interaction) [Préparez une feuille de papier portant ces mots en haut de la feuille : « Je t'aime parce que... ». Distribuez des pointes billes et faites rédiger par chaque participant un très bref compliment personnel sur la personne assise à côté de lui. Ce compliment doit concerner cette personne, et non sa montre ou son vêtement (par exemple, un élève pourra dire : « Tu as beaucoup de goût », et non « Tu as une belle paire de chaussures. ») Regardez cette feuille de papier faire le tour du groupe. Si le groupe est nombreux, vous pouvez procéder par rangée ; mais chacun devra rédiger un très bref compliment sur la personne assise à côté de lui. Vous pouvez lire 1 Corinthiens 13 pendant cet exercice, ou faire jouer une chanson. S'il vous reste du temps à la fin, lisez à haute voix quelques-uns ou la totalité des compliments qui ont été rédigés. Que les élèves sachent qu'ils viennent de montrer littéralement leur amour pour Dieu. Laissez quelques minutes pour la discussion.]

Jésus a dit à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai parlé ainsi pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. Voici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés (Jn 15.9–12).

Nous montrons donc notre amour pour Dieu par la manière dont nous traitons chaque jour ceux qui nous entourent. Ce verset nous dit : si vous m'aimez, gardez mon commandement, et son commandement est de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.

Jusqu'où nous a-t-il aimés ?

Romains 5.8 nous dit : « Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. »

La Bible tout entière converge vers ce point. Les services du sanctuaire de l'Ancien Testament annonçaient la croix du Calvaire et Jésus, notre merveilleux Sacrifice. Tous les enseignements bibliques trouvent leur aboutissement en Jésus, notre Messie, et dans le fait qu'il nous aime tant qu'il était disposé à faire le don ultime : sa vie. Ceci s'est réalisé « alors que nous étions encore pécheurs », donc encore ses ennemis. Inutile de dire que peu de gens feraient quelque chose de positif pour un ennemi, et encore moins donner leur vie pour lui.

(Interaction) [Posez la question : « Combien d'entre vous aiment l'argent ? » Montrez un billet de banque. Puis demandez : « Qui voudrait recevoir ce billet en levant la main ? » Il est probable que tous lèveront la main. Puis roulez le billet dans votre main et reposez la même question (tous lèvent encore la main). Puis jetez le billet sur le sol et piétinez-le ; puis posez de nouveau la même question (un moins grand nombre de personnes lèveront la main.) Puis toussez sur le billet et reposez la question. S'il y a encore des mains levées, frottez le billet sous vos aisselles, ou faites quelque autre geste créativement grossier. Les jeunes rient, et il restera toujours quelques personnes qui lèveront encore la main. La leçon à tirer est celle-ci : peu importe ce qui est arrivé à ce billet, il n'a jamais perdu sa valeur. Il vaut encore la même somme. Il en est de même avec l'amour de Dieu : quoi que nous ayons fait ou qu'on nous ait

fait, nous ne perdons jamais notre valeur aux yeux de Dieu. L'instructeur pourra choisir de donner ce billet ou de le garder !]

Tel est l'amour divin que nous devons manifester les uns envers les autres. Quelque soit notre appartenance ethnique, notre sexe, notre apparence physique, l'odeur que nous dégageons ou nos antécédents familiaux, lorsque nous aimons parce que Dieu nous aime, il n'y a aucune limite. C'est ainsi que nous attirons des âmes au Christ. Nous les gagnons en les aimant et en les acceptant. Jésus a dit : « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples » (Jn 13.35).

Le disciple, un ambassadeur

Un disciple est une personne qui en suit une autre. En tant que chrétiens, nous ne sommes pas seulement appelés à être des disciples, mais aussi à faire des autres des disciples. Ceci se réalise par la manière dont nous nous aimons les uns les autres. Dieu nous facilite même la tâche d'aimer. Il ne nous dit pas d'être des anormaux ; mais plutôt, par l'intermédiaire de nos dons et de nos talents, nous devons amener d'autres âmes au Christ. C'est un Dieu d'amour qui nous donne tous nos dons et nos talents, et qui veut montrer son amour aux autres par notre intermédiaire. Vous êtes son ambassadeur. Que vous soyez chanteur, artiste, comédien, athlète ou grand orateur, Dieu vous a fait ce don pour refléter son amour.

Paul, dans son épître à l'église d'Éphèse, dit que nos dons ont un but bien spécifique : « Former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ. Ainsi nous ne serons plus des tout-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent d'enseignement, joués et égarés par la ruse et les manœuvres des gens ; en disant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ. C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour » (Eph 4.12–16).

Tous nos dons doivent être utilisés par l'intermédiaire de son amour et sont destinés à édifier son royaume. Lorsque nous utilisons nos dons de cette manière, son amour attirera automatiquement les gens de notre côté ; et nous aurons alors l'occasion de partager le Christ avec eux.

Réflexion

Dieu désire sincèrement avoir une relation profonde et aimante avec vous. Il veut vous révéler davantage son amour chaque jour ; mais notre cœur doit être suffisamment sensible pour que nous le recevions lorsqu'il le fait.

Puisque l'amour se manifeste en actions, essayez de faire de votre mieux pour décrire à quoi ressemble l'amour de Dieu.

1. Vous souvenez-vous de fois où vous n'avez pas manifesté beaucoup d'amour à cause de l'apparence physique d'une personne ?
2. En quoi votre opinion de vous-même se trouve-t-elle affectée lorsque vous considérez à quel point Dieu vous estime ? Lorsque vous considérez à quel point Dieu vous estime, ceci change-t-il votre opinion de vous-même, ou bien celle-ci reste-t-elle la même ?

Application

Il est parfois beaucoup plus facile de dire seulement « Je t'aime » que de vraiment le montrer. En quoi, d'après vous, pourriez-vous changer votre manière de montrer votre amour à votre frère ou à votre sœur qui vous agace, ou même à vos parents ?

Le premier endroit où l'on apprend à montrer l'amour de Dieu est dans sa propre famille. Donnez un exemple de ce que vous pouvez faire pour montrer votre amour à votre famille.

1. Connaissez-vous vos dons et vos talents? Il est important de les connaître, car ce sont les méthodes que Dieu utilise pour gagner d'autres âmes à lui-même. Si vous ne connaissez pas vos dons, voici quelques étapes faciles pour les découvrir :
2. Premièrement, découvrez ce que vous aimez vraiment faire. Puis découvrez sur quoi on vous complimente le plus. Ça peut être le chant, ou votre manière de parler, ou même le fait que vous vous montrez toujours positif.
3. Enfin, lisez 1 Corinthiens 12 et découvrez quelle place vous occupez.

Approfondissons

Qu'est-ce que l'amour ?

« Encouragez les manifestations d'amour envers Dieu et envers autrui. La raison pour laquelle il y a dans le monde tant d'hommes et de femmes au cœur dur, c'est que la vraie affection a été traitée comme une faiblesse, et qu'on l'a réprimée. Les bonnes dispositions de ces personnes ont été étouffées dans l'enfance ; à moins que leur froid égoïsme ne fonde sous l'action de la lumière de l'amour divin, leur bonheur est compromis à jamais. Il nous faut encourager les tendances généreuses et aimantes de nos enfants si nous voulons les voir animés du doux Esprit de Jésus et de la sympathie que les anges témoignent à notre égard » (*Jésus-Christ*, p. 511, 512).

Il est important que les jeunes apprécient et mettent en pratique ces précieuses leçons pour éviter les attitudes négatives dont parle Ellen White. Une lecture approfondie de 1 Jean 4 nous montrera aussi les rapports que nous devons établir avec ceux qui nous entourent.

Un article de journal récent décrit cette enquête :

« S'il fallait choisir entre votre moitié et votre animal domestique, lequel l'emporterait ? La Presse Associée révèle que, lors d'une enquête récente, 14% des personnes interrogées ont choisi leur animal domestique. L'enquête ne révèle pas POURQUOI ces personnes ont choisi leur conjoint ou leur animal domestique, mais je serais vraiment curieux de le savoir. Si vous tombez amoureux d'une personne qui ne vous aime qu'à condition que votre chien Fido quitte la maison, ce n'est probablement pas la personne qu'il vous faut. Mais si vous tombez amoureux d'une personne qui vous aime follement, mais qui est terriblement allergique à votre chatte Fatima, alors il est probable que Fatima devra trouver un nouveau foyer. Mais écoutez ce que dit Fidel Martinez : 'J'ai eu de nombreuses relations avec des femmes. Mais mon chien ne m'a jamais laissé tomber' » (*Yuma Sun Newspaper*, 26 janvier 2011, article de Roxanne Molenaar, rédactrice en chef pour les reportages assignés).

Certaines personnes trouvent plus facile d'aimer leur animal domestique que leurs voisins. C'est peut-être parce que les animaux domestiques donnent un amour inconditionnel. Avec les humains, ce n'est pas toujours le cas. Nous courons toujours un risque avec l'amour, car il n'est pas toujours réciproque. Cependant, ce qui nous amène à fuir l'amour est cela même qui lui

donne sa valeur : c'est notre humanité. Souvent, les personnes qui ont la plus grande capacité de nous blesser peuvent avoir aussi la plus grande capacité de nous aimer.

Ellen White nous donne ce conseil : « L'amour divin qui procède du Christ ne détruit jamais l'amour humain, mais l'inclut, le raffine et le purifie. Il l'élève et l'ennoblit. L'amour humain ne pourra jamais porter son précieux fruit s'il n'est pas uni à la nature divine et instruit à grandir en direction du Ciel » (*In Heavenly Places*, p. 202).

LES DISCIPLES EN PLEINE ACTION

- Partagez avec votre partenaire une manière de faire quelque chose de pratique pour révéler l'amour de Dieu à un membre de votre famille proche. Contactez votre partenaire au milieu de la semaine pour partager vos progrès.
- Utilisez cette semaine pour découvrir vos talents ou dons. Découvrez ce que vous aimez le plus faire, et les domaines dans lesquels on vous complimente le plus. Partagez vos découvertes avec votre partenaire.

Au moment de la prière :

- Prenez le temps de prier pour demander à Dieu de vous montrer des manières d'exprimer son amour à ceux qui vous entourent.
- Demandez à Dieu de vous révéler son amour par l'intermédiaire des autres et de vous apprendre comment le louer à ce sujet.
- Priez Dieu d'amener cette semaine sur votre chemin quelqu'un avec qui vous puissiez partager Jésus.

INFORMATIONS POUR LE MONITEUR

- Le moniteur devra rendre les sessions interactives passionnantes et naturelles. Sentez-vous libre d'adapter chaque exercice à la taille de votre classe.
- Assurez-vous que vous vous êtes familiarisé avec les chapitres de l'Écriture sur l'amour : 1 Corinthiens 13 ; 1 Jean 3 et 4 ; Jean 15.
- Avant cette session, lisez *Le meilleur chemin*, chapitre 8, « La croissance en Jésus-Christ ».

Session 20

RÉVISION DES SESSIONS 16-19

Durée : 90 minutes. Essayez de passer environ 15 à 20 minutes à discuter chaque section ci-dessous, en laissant du temps pour la prière en petits groupes et en terminant par un engagement.

Être disciple commence et se termine avec Jésus, le point central !

Résumé

Dans les sessions 16 à 19, nous avons exploré un intéressant cheminement : nous sommes partis de ce que signifie avoir des relations humaines centrées sur nos relations avec Dieu, pour arriver à comprendre que Dieu a pourvu à tout ce dont nous avons besoin pour notre rédemption, pour gérer les ressources, aussi bien palpables qu'impalpables, qu'il nous a données, pour transmettre la Bonne Nouvelle et pour aider les autres à commencer ou à poursuivre le même voyage. À première vue, on pourrait croire que ces quatre sujets ne vont pas très bien ensemble ; mais réfléchissons. Tout (*tout*, à partir de la session 1) commence et se termine dans l'amour de Dieu. Si nous avons le désir sincère d'aimer ceux qui nous entourent, ça doit commencer en aimant Dieu et en centrant toutes choses sur le Christ et sur son esprit de sacrifice. Ceci mène à une véritable rédemption, non seulement de notre âme, mais aussi de nos relations terrestres. Ces deux aspects de la vie chrétienne, aimer Dieu et aimer son prochain, nous amènent à lui consacrer tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons ; c'est ce que nous appelons du nom de « gestion chrétienne de la vie ». Et pourquoi lui consacrons-nous tout cela ? C'est très simple ! Parce que, maintenant que nous savons ce que signifie vivre une vie pleine et libre en Christ, nous voulons que tous ceux qui nous entourent partagent cette joie. C'est pourquoi nous la transmettons avec passion et enthousiasme. C'est contagieux ; on la transmet à d'autres, qui la transmettent à leur tour ... et il n'y a pas de limite. Amen !

Voici un résumé des quatre Grandes Idées que nous avons étudiées :

1. En tant que membres du corps du Christ, nous devons être disposés à accepter les autres là où ils sont et les aider à établir des relations rédemptrices avec Dieu.
2. Dieu m'aime tant qu'il m'a créé, a donné son Fils pour me sauver, et marche avec moi chaque jour pour me restaurer. Je n'ai rien à faire pour gagner tout cela.

3. Dieu m'a béni en m'accordant de nombreux dons, et désire que je les gère pour lui et pour son œuvre, pour que ce soit en bénédiction pour moi-même et pour les autres.
4. Le christianisme ne doit pas être vécu dans une bulle ou isolé de la société séculière, mais plutôt, à cause de l'amour du Christ agissant et demeurant en nous, il doit être une expérience contagieuse qui affecte tous ceux avec qui nous entrons en contact.

Au cours de la session 16, nous avons découvert que les relations centrées sur le Christ dans l'Église au niveau local et mondial incluent : accorder et accepter le pardon ; être soutenu et nourri spirituellement par la communauté des croyants ; aimer les plus jeunes et veiller sur eux pendant qu'ils mûrissent pour devenir des adultes ; se maintenir informé des nouvelles et des histoires de l'Église au niveau mondial.

Session 16 : Des relations centrées sur le Christ

- En quoi l'histoire de la conversion de Saul vous a-t-elle affecté ? En réfléchissant et en priant sur ces questions, avez-vous remarqué un changement dans votre attitude envers les personnes qui causent du tort aux autres ? Avez-vous pardonné à quelqu'un qui vous a gravement offensé ou qui a offensé quelqu'un que vous aimez ?
- Racontez-nous comment quelqu'un s'est tourné vers vous avec amour et dans un esprit de pardon. En quoi ceci vous a-t-il affecté ?
- Avez-vous réfléchi à la possibilité d'être un grand frère/une grande sœur pour une personne plus jeune que vous ? Que pourriez-vous partager avec quelqu'un qui, peut-être, apprend tout juste à aimer et à suivre Jésus ?
- Nous croyons tous que l'Église doit être unie ; mais qu'est-ce que ça signifie, et qu'est-ce que ça ne signifie pas ? Dans ce contexte, discutez la différence entre chanter à l'unisson et chanter en harmonie. Que peut vous apprendre cette métaphore ?
- Partagez quelques manières de garder le contact avec des croyants d'autres parties du monde. L'un d'entre vous a-t-il fait un voyage missionnaire à un moment donné ? Que signifiait pour vous garder le contact avec chez vous ?

La session 17 nous a aidés à comprendre que Dieu a pourvu à tout ce qui est nécessaire pour notre rédemption, et que le Christ est mort à notre place pour nous racheter pour lui-même.

Session 17 : La rédemption

- En quoi avez-vous remarqué des vies brisées depuis que vous étudiez cette session ensemble ?

- Avez-vous essayé de trouver des manières d'aider à guérir les cœurs brisés, en vous-même, chez vos amis, vos ennemis ? Que se passe-t-il dans ce domaine ?
- L'auteur a dit ceci :
Il y a là un point important sur lequel il y a plus de controverse qu'il ne devrait y en avoir. Jésus n'a pas dit : « Voici comment on fait. Regardez-moi, et vous pourrez sortir du gouffre tous seuls. » Il est venu nous dire : « Voici comment je veux que vous viviez après que je vous aurai sortis du gouffre. » Ça fait une différence !
- Discutez ce problème épineux. Quelle est votre position ? Pourquoi ?
- Partagez quelques-unes des erreurs que vous avez l'impression d'avoir commises en aimant les autres, aussi bien celles que vous avez commises par égoïsme que celles que vous avez commises avec une intention honnête, mais par maladresse ou par simple fragilité humaine. Quels sont quelques-uns des sentiments que ceci produit, aussi bien lorsque vous vous rendez compte que vous avez commis une erreur que lorsque vous vous revenez à vous et acceptez le pardon de Dieu ? Qu'est-ce qui vous aide à tenter un autre essai plutôt que de vous cacher et de refuser d'essayer à nouveau ?

Dans la session 18, nous avons appris que tout ce que nous avons appartient à Dieu, et que soutenir l'Église avec nos ressources personnelles ne signifie pas seulement le faire par des dons tangibles, comme des dons de nature financière, mais aussi par des dons intangibles, comme notre temps, nos talents et nos dons spirituels.

Session 18 : La gestion chrétienne de la vie

- Qu'a à voir la gestion chrétienne de la vie avec l'amour et la restauration de nos relations ?
- En quoi vos bénédictions temporelles ont-elles aidé ou handicapé votre marche avec Dieu et avec les autres ?
- Comment vos dons intangibles, tels que vos talents et vos dons spirituels, ont-ils été utilisés de manières qui ont aidé ou handicapé votre propre spiritualité et celle des autres ? Y a-t-il quelque chose que vous souhaitez changer ? Souhaitez-vous en faire plus ou moins ? Comment ?
- Partagez ce qui s'est passé dans votre vie comme conséquence d'avoir été plus prudent et plus délibéré dans votre gestion des ressources, tangibles et intangibles, que Dieu vous a confiées.
- Avez-vous réussi à encourager une autre personne à utiliser ses dons pour Dieu ? Quels en ont été les résultats ?

- Avez-vous modifié votre budget, que ce soit pour l'argent ou pour le temps ?

Au cours de la session 19, nous avons appris que le christianisme ne doit pas être vécu dans une bulle ou isolé de la société séculière, mais plutôt, à cause de l'amour du Christ actif et demeurant en nous, qu'il doit être une expérience contagieuse qui affecte tous ceux avec qui nous entrons en contact.

Session 19 : Comment transmettre

- Qu'avez-vous appris, depuis que vous avez étudié cette session, sur la manière dont votre amour pour Dieu influence votre capacité à vous montrer aimant envers les autres ?
- Voici un exercice intéressant : Inscrivez le nom de dix personnes qui veillent sur vous d'une manière ou d'une autre. Dans le sens original du mot, vous êtes un « disciple » pour ces personnes. Puis inscrivez le nom de dix personnes qui pourraient être considérées comme vos disciples. Réfléchissez à ce que vous enseignez à ces disciples, en contraste avec ce que vous pourriez *souhaiter* leur enseigner, maintenant que vous faites attention.
- Partagez ce qui s'est passé lorsque vous et votre partenaire avez essayé de mieux montrer votre amour dans vos familles respectives.
- L'idée peut paraître bizarre, mais que pouvons-nous apprendre des animaux domestiques, nous les humains, qui pourrait vraiment fortifier nos relations et rendre plus facile pour les autres de continuer à nous aimer fidèlement ? Pensez-vous que les animaux peuvent être plus près de l'amour inconditionnel avec lequel Dieu a commencé la création ? Si oui, pourquoi ?